



Théophile Gautier, “Feuilleton de *La Presse* – 19 février”

La Presse, 19 février 1844, p. 1, rubrique feuilleton

Source: RetroNews

FEUILLETON DE LA PRESSE. — 19 FÉVRIER.

Théâtre de la Porte-Saint-Martin. — *Les Mystères de Paris*, roman en cinq actes et onze tableaux, de MM. Eugène Sue et Dinaux.

Dès six heures du matin, une queue d'une immense longueur était déjà formée devant la Porte-St-Martin. Les gardes municipaux caracolâient au milieu de la foule ; et sur l'autre côté du boulevard, une seconde queue de curieux regardait la première, car tout le monde a dévoré les *Mystères de Paris*, même les gens qui ne savent pas lire : ceux-là se les sont faits réciter par quelque portier érudit et de bonne volonté ; les êtres les plus étrangers à toute espèce de littérature connaissent la Goualeuse, le Chourineur, la Chouette, Tortillard et le Maître-d'Ecole. Toute la France s'est occupée, pendant plus d'un an, des aventures du prince Rodolphe avant de s'occuper de ses propres affaires. L'on ne se demandait plus : A quel taux est la rente ? Où en est la question d'Orient et le droit de visite ? Qu'a répondu M. Guizot à M. Thiers ? mais bien : Fleur-de-Marie sortira-t-elle de ce nouveau piège ? Le Chourineur arrivera-t-il à temps pour sauver le grand-duc de Gérolstein, qui a déjà de l'eau jusqu'au menton et des rats dans les cheveux au fond de la cave des Champs-Élysées ? Des malades ont attendu pour mourir la fin des *Mystères de Paris* ; le magique — à demain la suite — les entraînait de jour en jour, et la mort comprenait qu'ils ne seraient pas tranquilles dans l'autre monde s'ils ne connaissaient le dénouement de cette bizarre épopée.